

Quelques petits grammes d'aventure

La maison bruxelloise Jean Elsen & ses fils, spécialisée dans les monnaies, médailles, or et argent, dispersera les 17 et 18 mars plus de 2.000 petits morceaux d'histoire.

JULIE HUON

Pas besoin d'imaginer des scénarios hollywoodiens à couper le souffle, tout est déjà dans les livres d'histoire. » L'histoire, l'expert numismate Olivier Elsen la redécouvre par épisode chaque fois qu'une pièce antique lui passe dans les mains. Les 17 et 18 mars, celles qui s'envoleront lors de la 154^e vente publique de la maison Jean Elsen & ses fils (soit 2.202 lots !) proviennent des mondes grec, celtique, de Byzance, de Rome et de mille autres lieux et temps immémoriaux. Et ce qu'elles racontent, sur l'échelle de l'épique, vaut les plus grands romans d'aventure.

« La première journée sera consacrée aux monnaies antiques, poursuit Olivier Elsen. Parmi elles, une collection romaine impressionnante, avec beaucoup de variété – République et Empire – et beaucoup de qualité. Très peu d'or chez ce collectionneur qui privilégiait le bronze et l'argent. » On en trouvera davantage dans une collection de pièces byzantines d'une telle beauté que l'expert les qualifie de « petits bijoux de gravure. » Mais, ajoute-t-il, « ce ne sont pas nécessairement les plus chères. Il y a de tout et à tous les prix. »

Il pointe encore le lot 547 qui présente le profil de Néron avec un bel arc de triomphe au verso : « Néron, une grande figure historique que tout le monde connaît. Tout comme, avant ça, dans les monnaies grecques, un superbe statère à l'effigie d'Alexandre le Grand. En or, de très, très belle qualité. Des pièces comme celles-là, quasi neuves, c'est très rare dans cette qualité mais ça se trouve de temps en temps. » 3.000 euros d'estimation pour Néron, 5.000 pour Alexandre.

D'Hadrien à Justinien

On reste dans les grands noms légendaires avec, dans les romaines, un sesterce de l'empereur Hadrien : « C'est un très beau portrait, avec une magnifique patine naturelle verte, véritablement



Néron (54-68), AE sesterce, 64, Rome. Estimation 3.000 euros. © D.R.

une pièce de musée » que la maison estime 2.000 euros.

Enfin celle qui a l'honneur de la couverture du catalogue, celle à laquelle Olivier Elsen faisait allusion en parlant de « scénarios hollywoodiens à couper le souffle » : un *solidus*, trésor byzantin qui nous donna le mot « sou ». De l'or, un Jésus à la barbe longue, la croix derrière la tête, bénissant et tenant les Évangiles et de l'autre côté, l'empereur Justinien II, vêtu du loros (l'écharpe de brocart typique des empereurs de l'Empire byzantin), debout de face et tenant l'akakia (cette bourse de soie remplie de poussière, destinée à rappeler à l'empereur qu'il n'est qu'un homme, destiné à redevenir poussière) et une croix potencie posée sur deux degrés.

« Justinien II n'est pas très connu mais sa vie est un roman. Il a été déposé, renversé, mutilé (on lui a coupé le nez), il a été exilé puis il est revenu et quand il a repris le pouvoir, il a fait exécuter tous ses adversaires ! Cette pièce, le lot 1086 (estimé 3.000 euros), est aussi remarquable parce qu'il s'agit de la première représentation du Christ sur une monnaie. »

Un marché très fort

La seconde journée est consacrée aux monnaies médiévales, modernes, aux jetons, aux médailles... Parmi elle, une rareté. Une pièce carrée, carrée oui, en

laiton, frappée pendant le siège de Tournai par Alexandre Farnèse (1581). « C'est une pièce de nécessité émise durant le siège et réalisée par des artisans locaux. Elle servait à payer les soldats, ils devaient l'échanger après la guerre. Ils n'en ont pas vraiment eu l'occasion parce que la ville s'est rendue après deux mois... » Le lot 1332, estimé 7.500 euros, est « rarissime. Je n'en ai jamais vu en vente à ce jour. »

Le marché des monnaies de collection est très fort en ce moment, estime la maison Jean Elsen & ses fils. « Les ventes font de très bons résultats, on a très peu d'invendus. Les prix dépassent largement les estimations et on vend énormément à l'étranger. Il faut dire que nous attachons beaucoup d'importance à la qualité de nos photos et de notre catalogue où la pièce à petit prix est mise en valeur autant que la pièce rare. »

Olivier Elsen note encore que beaucoup de nouveaux clients sont arrivés pendant la pandémie. « loqués chez eux, ils se sont tournés vers les enchères en ligne et depuis, ils sont restés très actifs. Ils ont notamment découvert qu'une collection de monnaies, c'est très enrichissant, culturellement et historiquement. Ce sont de petits objets qui ne demandent pas beaucoup de place et qui prennent de la valeur avec le temps. »

